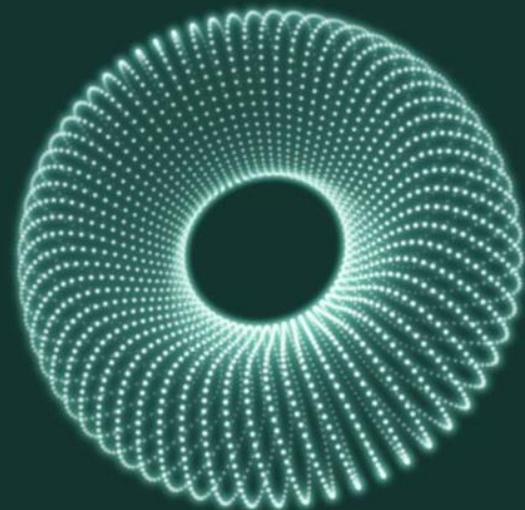
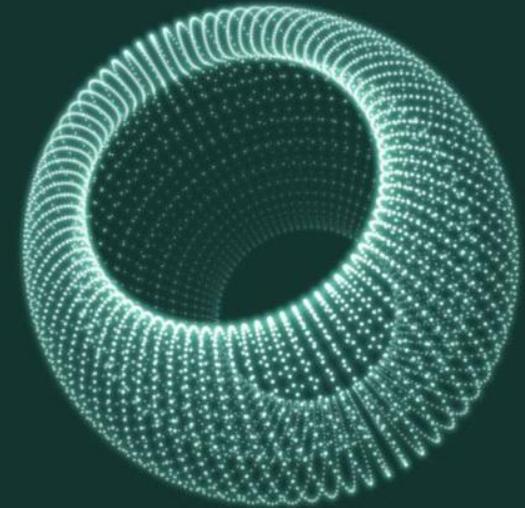


Jean-Yves SAMACHER
Docteur en philosophie et épistémologie
Chercheur associé à Le Mans Université

Les pouvoirs de l'art nocturne

Voyage dans le clair-obscur

Séminaire de l'APRES - Halle Saint-Pierre
Samedi 11 février 2023





Entre rêve et cauchemar

La ville de Venise dépeinte par Marko Ristić

« Ville résistante faite de pierre, d'eau et de rêves, qui résiste à toute humiliation, orgueilleuse, riante et impénétrable. Aujourd'hui aussi, c'est encore elle, toujours la même, à travers toutes les métamorphoses qu'elle a subies, la Venezia de Gentile Bellini mais aussi celle de Canaletto et de Guardi, et celle de Turner. Toujours la même et toujours nouvelle, pour offrir à tous un nouvel écho et une nouvelle inspiration, et la réponse et la question, et le repos et le tourment. Cité humaine, plantée comme par dépit dans l'eau, bâtie perversément sur les flots, elle est le reflet palpable de l'irrationnel, la rêverie réalisée, le rêve concrétisé par la volonté de l'homme, par les mains de l'homme. »

**(*De nuit en nuit*, texte établi par Jelena Novaković,
Non Lieu éditions, Paris, 2019, p. 33-34)**

La ville de Florence dépeinte par Marko Ristić

« [...] dans ces rues dallées, étroites, pendant des siècles, coulait le sang, le sang noir du peuple révolté [...], là, la peste sévissait [...], du haut des palais, on versait de l'huile bouillante sur les têtes des vivants [...], dans les prisons et les caves humides, on mourait jour après jour, sans air ni eau, [...] les bûchers brûlaient, [...] les potences étaient dressées et [...], derrière les fresques décoratives de Vasari ou de Gozzoli et les processions pleines de dignité et de solennité et la cavalerie et les batailles élégantes, ornementales, on mourait beaucoup plus tristement et misérablement, du poison et du couteau, mais surtout de faim et de maladie, et [...] d'innombrables hommes innommés s'entretuaient et s'étreignaient dans l'ombre, dans l'enfer de leur vie déformée par la misère et par la superstition, en tremblant d'une crainte apocalyptique devant le Dernier Jugement, devant l'enfer qui les attendait encore. »

(De nuit en nuit, op. cit., p. 39)

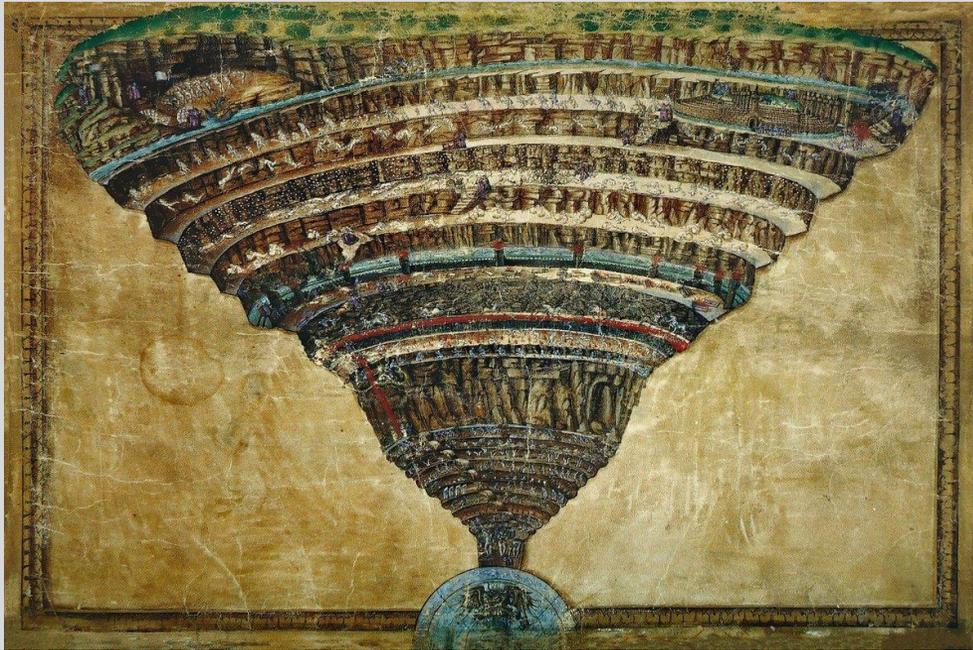


L'Inferno de Dante par Andrea di Cione Orcagna

« Cette fresque dans son ensemble présente l'aspect d'un *torso* gigantesque dont la chair est arrachée et où, entre les côtes blanches (qui séparent les différents cercles de l'Enfer), à travers l'obscurité pourpre et noirâtre, se mêlent et s'embrouillent, fuient, trébuchent et tombent d'innombrables corps nus de pêcheurs et de pêcheresses. Dans cette poitrine titanesque, dans cette ruche de péchés et de douleurs humaines est réalisé, d'une manière dramatique et précise, tout le poème de Dante. »

(Marko Ristić, *De nuit en nuit, op. cit.*, p. 40)

*L'Inferno de Dante par Sandro Botticelli (1485-1495)
Et l'Enfer, vu par Hieronymus Bosch (1504 - Venise)*





*Fonctions et propriétés
de l'art nocturne*

Les fonctions de l'art nocturne :

- Fonction cognitive ;
- Fonction sublimatoire ;
- Fonction cathartique ;
- Fonction subversive ;
- Fonction de régulation psycho-sociale.

Les propriétés de l'art nocturne :

- Un art situé entre rêve et cauchemar ;
- Un art aux propriétés esthétiques ;
- Un art érotique et cruel ;
- Un art humoristique (humour noir) ;
- Un art en perpétuel devenir.



*Un art aux
propriétés
esthétiques :*

PAOLO DI DONO,
DIT
PAOLO UCCELLO,

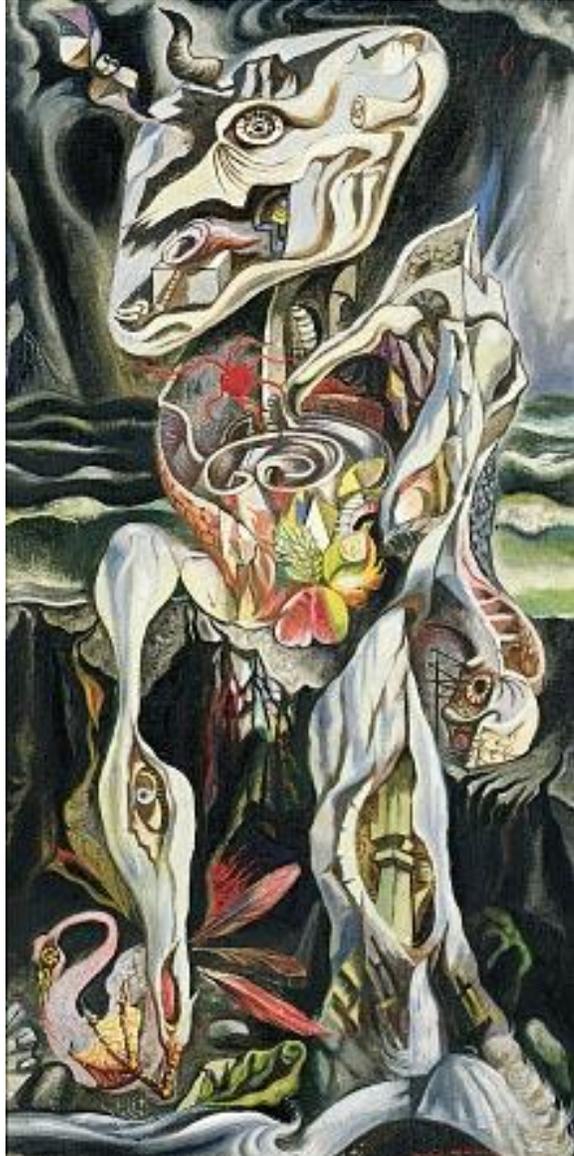
*La Bataille de
San Romano*

(panneau des Offices,
1438-1456)

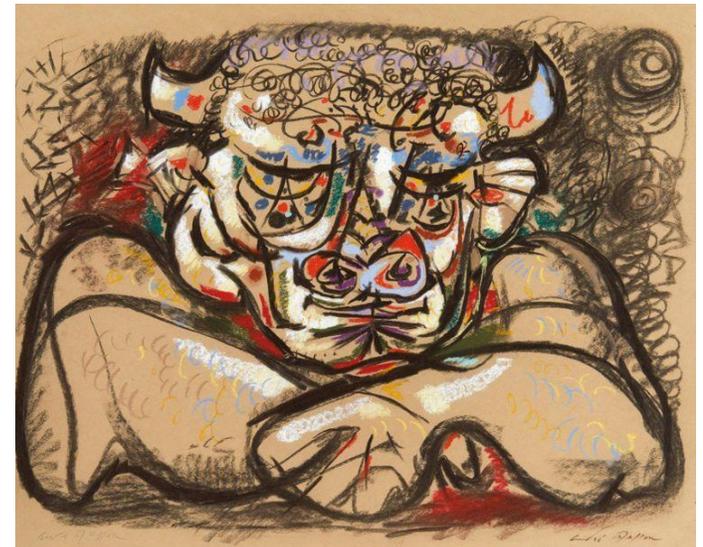


Un art érotique et cruel :

André Masson
« Mithra », *Sacrifices*
(1934)



ANDRÉ MASSON :
LE LABYRINTHE (1938)
ET
LE MINOTAURE (1942)

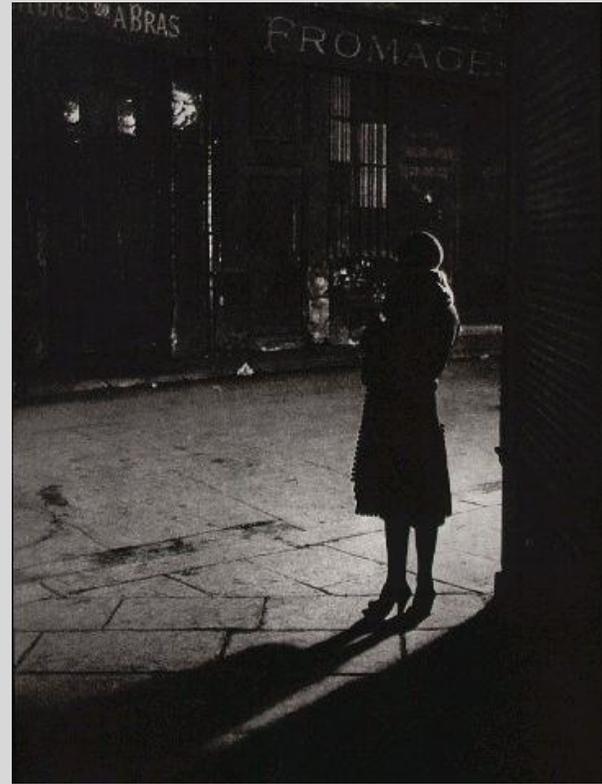


La lutte de l'artiste dans son Labyrinthe

« Il n'est pas nécessaire de distinguer le noyau le plus caché du tourment créateur d'un artiste [...] il nous suffit de sentir, dans la « sphère » d'une œuvre artistique nocturne, que là se trouve inscrit adéquatement, inexprimablement et concrètement, comment, derrière cette scène poétique, quelqu'un a lutté dans son labyrinthe, a peiné ou jubilé, mais, sans nul doute, s'est trouvé sans embarras dans l'orage intérieur, ce dont il témoigne à travers son œuvre. De telles œuvres [sous-entendu : les œuvres qui relèvent de l'art nocturne], traversant le temps, nous servent aujourd'hui encore de points d'appui plus que de consolations, d'encouragements plus que de relâche : de base psychique pour la vie future, pour le rêve de la vie, mais aussi pour le progrès futur de la conscience. »

(M. Ristić, *De nuit en nuit, op. cit.*, p. 96.)

Brassaï, poète et photographe de la nuit





Un art en perpétuel devenir

Piero di Lorenzo dit Piero di Cosimo

La Découverte du miel
(1505-1507)



Les Mésaventures de Silène
(1505-1507)





Vladimir Velicković, peintre de la fin de l'humanité

(né à Belgrade, 1935 – mort à Split, 2019)



ANDRÉ ELBAZ, PEINTRE ET PLASTICIEN CONTEMPORAIN,
AUTEUR DE *LA NUIT N'EST JAMAIS COMPLÈTE* (1967)



ANDRÉ ELBAZ,
La Nuit n'est jamais complète (1967)

Vers la lumière, 1967

F
I
N